

Les Films de la Plaine et les Films de l'Avenir présentent

le Cri du Cœur

UN FILM DE

Idrissa OUÉDRAOGO

AVEC

Richard BOHRINGER • Saïd DIARRA

Félicité WOUASSI • Alex DESCAS

Clémentine CÉLARIÉ • Jean-Yves GAUTIER

MOSTRA DE VENEZIA 1994
COMPÉTITION OFFICIELLE

© 1994 Les Films de la Plaine - V. de C. en cœur

scénario Idrissa Ouédraogo/Robert Gardner/Jacques Akchoti - adaptation et dialogues Idrissa Ouédraogo/Jacques Akchoti/Olivier Douyère - musique Henri Texier - image Jean Monsigny/Jean-Paul Meurisse - son Dominique Levert/Dominique Hennequin - montage Luc Barnier - direction de production Bernard Granger
une coproduction Les Films de la Plaine - Le Centre Européen Cinématographique Rhône-Alpes - Les Films de l'Avenir
avec la participation de la Communauté Economique Européenne, du Centre National de la Cinématographie, de la Région Rhône-Alpes, du Ministère Français de la Coopération et du Développement, de Canal Plus, de la BBC, de l'Agence de Coopération Culturelle et Technique, du Fonds d'Action Sociale et de la PROCIREP

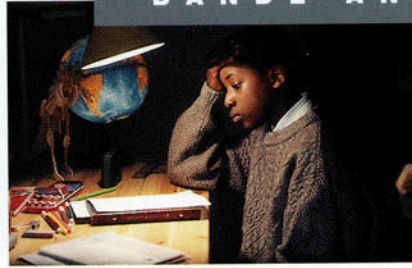
nova 101.5
C'est nouveau, c'est nova

CINEMA
PUBLIC



Un film coproduit par
la Région Rhône-Alpes





Le Cri du Cœur

- "Une hyène je te dis. Elle était là, devant moi..."

- Mais il n'y a pas de hyène en France !"

A PROPOS DE

« La pauvreté a toujours été au centre des films d'Idrissa Ouedraogo. Pourtant, elle n'en est pas le cœur. Ce qui compte pour le cinéaste est bien plus l'amitié, les rapports familiaux, le sentiment, tout ce qui unit ou sépare les hommes. En ce sens, *Le Cri du Cœur* est dans le prolongement direct des titres précédents, même si ce film de production française, tourné pour l'essentiel dans notre pays, présente les apparences d'une rupture avec ceux qui viennent d'être cités. La misère, là encore, n'est qu'un prétexte, la raison qui explique pourquoi Ibrahim Sow a quitté les siens dans un premier temps et pourquoi, dans un deuxième temps, sa femme et son fils vont abandonner leur toit pour prendre le chemin de la France. Pour le reste, le film tourne radicalement le dos à ce

qu'on pourrait attendre sur le sujet : un chemin de croix dont les stations auraient noms : recherche d'un travail, promiscuité dans des cités de transit, racisme, que sais-je ».

Le Cri du Cœur est tout simplement un appel à la compréhension de l'autre, à la fraternité, à l'amour, indépendamment de tout le reste. D'où ces deux mises en pratique construites en parallèle, celle qui relie ce petit garçon noir à cet homme blanc qui prend le temps de l'écouter et de le comprendre, celle qui relie ce petit garçon à ce grand-père noir qu'il ne reverra plus. Loin de toute recherche formelle de style, Idrissa Ouedraogo a construit son film selon un principe de transparence totale, jusqu'à matérialiser cette hyène qui hante l'enfant. C'est le principe du conte : nous faire croire à l'impossible. L'Afrique a toujours été terre de conteurs. Jusqu'à quel point de telles histoires sont-elles transposables chez nous ? C'est la question que se pose, et nous pose, Idrissa Ouedraogo. »

Jean Roy





**“Arrête
tes simagrées,
Paulo.
Tu crois que j’ai pas
compris ton manège
avec ce gosse ?
Tu me prends
pour une conne,
ou quoi ? ”**

SYNOPSIS

Ibrahim Sow a émigré en France, il y a maintenant des années. Sa femme, restée au Mali avec Moctar, leur fils, reçoit un jour une lettre de son mari leur demandant de le rejoindre. Il explique qu’il est désormais capable de les recevoir et d’assurer leur existence à ses côtés. La mère, ravie, et Moctar, sceptique, s’apprêtent alors à prendre le chemin de la France. La mère est tout à la joie de retrouver enfin le père de son fils. Mais le fils, sans la moindre connaissance de ce qu’est l’Europe, s’il est attiré par l’idée des retrouvailles, a également peur face à la perspective d’un changement

de vie aussi radical. Partir, pour lui, signifie abandonner le seul lieu qu’il ait jamais connu, son village, ainsi que ses amis et, par-dessus tout, son grand-père qui est gravement malade. Quand il arrive en France, ses angoisses prennent la forme d’une hyène qui le poursuit. Personne ne prend au sérieux les visions qui l’habitent. On se moque de lui, ou pire, on met en doute son équilibre mental. Une seule personne, rencontrée par hasard, va comprendre Moctar : Paulo, cinquante ans environ, être semi-marginal qui, lui, va être complice du garçon et l’aider à affronter ses peurs et la hyène...



SCENARIO (EXTRAIT)

64 - APPARTEMENT IBRAHIM SOW

INT. SOIR

Ibrahim Sow est furieux. Il entre en trombe dans la chambre de Moctar déjà couché.

Ibrahim Sow

Qu’est-ce qui t’a pris de raconter ces bêtises à tout le monde ? Tu crois qu’on a pas assez de problèmes comme ça ? On est des étrangers ici, Moctar, tu comprends pas qu’il faut savoir rester discret ? Tu comprends pas que n’importe quoi peut nous attirer des ennuis ? Alors tu cesses avec cette histoire de hyène ! Et tu travailles !

Saffi qui met du linge sale dans la machine à laver accourt.

Moctar

(buté)

C’est pas une histoire, je l’ai vraiment vue.

Ibrahim Sow

(explosant)

Ça suffit !

Il attrape le bras de son fils et le serre vigoureusement.

Saffi entre à son tour dans la chambre.

Saffi

Calme-toi. Mets-toi à sa place ? C’est difficile pour lui...

Ibrahim Sow

Et pour moi ? Tu crois que ça a été facile . Cinq ans de sacrifices pour en arriver là !

Il lâche le bras de Moctar et ressort de la chambre en claquant la porte.

LE RÉALISATEUR



Idrissa Ouedraogo

est né en 1954 au Burkina Faso. Diplômé de l’IDHEC, il réalise à partir de 1981 plusieurs courts métrages dont certains primés.

En 1987, son premier long métrage *Yam Daabo* (Le choix) est primé à Taormine

et sélectionné à Cannes pour la Semaine de la Critique.

Toujours à Cannes, *Yaaba* obtient en 1989 le Prix de la Critique Internationale et l’année suivante *Tilai* est récompensé par le Grand Prix du Jury.

Son *Samba Traoré* réalisé en 1990 obtient l’Ours d’Argent à Berlin.

Aujourd’hui, avec *Le Cri du Cœur* il signe son 5^e long métrage.



G É N É R I Q U E

Le Cri du Cœur

Un film de
Idrissa Ouedraogo

Avec
Richard Bohringer
(Paulo)

Saïd Diarra
(Moctar)

Félicité Wouassi
(Saffi Sow)

Alex Descas
(Ibrahim Sow)

Clémentine Célarié
(Déborah)

Jean-Yves Gauthier
(Paul Guérin)

Scénario
Idrissa Ouedraogo,
Robert Gardner
et Jacques Akchoti

Productrice Exécutrice
Sophie Salbot

Musique
Henri Texier

Montage
Luc Barnier

Son
Dominique Levert
et Dominique Hennequin

Image
Jean Monsigny

Décors
Olivier Paultre

Costumes
Brigitte Faur-Perdigou

Une coproduction
Les Films de la Plaine
Centre Européen Cinématographique
Rhône-Alpes
Centre National de la Cinématographie

avec le concours de

Canal +

la Procirep

la BBC

le Ministère français de la Coopération
la Communauté Economique
Européenne
le Fonds d'action sociale

Distribution
Cinéma Public Films

Durée :
1 h 26 mm



TOURNAGE EN RHÔNE-ALPES

Le tournage s'est déroulé au printemps 1994 dans la région lyonnaise à Villeurbanne, Lyon, Oullins et Caluire...

VILLEURBANNE : DES STARS À L'ÉCOLE



« J'ai été emballé
par l'atmosphère
de cette école,
sa cour de récréation et
ses arbres. »

L'école de Château Gaillard à Villeurbanne a été retenue par Idrissa Ouedraogo pour son caractère «village» un peu rétro. Durant une semaine l'école a vécu l'ambiance fiévreuse du tournage.

Les «enfants-acteurs», de 9 à 11ans, sont venus jouer les écoliers pendant les vacances de Pâques ! Malgré les contraintes - journées de travail chargées, répétitions et longs moments d'attente - les enfants gardent un souvenir inoubliable de cette expérience. Découvrir l'envers du décor, cotoyer les techniciens et les stars... Ils se rappellent avec fierté avoir déjeuné à la même table que Clémentine Célarié et Richard Bohringer. Pour M. Cartayrade, directeur très coopératif de l'établissement, ce fut un réel enrichissement pour les écoliers qui depuis ont travaillé sur le thème du cinéma. Des vocations en perspective ?



Avec le concours du Centre National de la Cinématographie

Le Centre Européen Cinématographique Rhône-Alpes est une structure créée par la Région Rhône-Alpes et bénéficiant également du concours du Centre National de la Cinématographie.

Il a une triple mission :

- coproduire des films tournés en Rhône-Alpes
- soutenir l'animation culturelle régionale à travers la promotion et la diffusion de ces films
- investir dans l'écriture de scénarios